



Ouverture à la concurrence

• De F.M., de Luttenbach : « Dans l'article (L'Alsace 07/12) relatif à la réouverture de la ligne Mulhouse-Müllheim-Freiburg nous apprenons que le président de la Région Alsace, Philippe Richert, aurait tenu à privilégier l'emploi de cheminots français en faisant en sorte que cette ligne soit exploitée exclusivement par la SNCF et non conjointement avec un opérateur allemand. En dehors des préoccupations électoralistes inavouées, cette mesure pourrait être ressentie comme une grande déférence à l'égard du personnel SNCF. En réalité, la Région n'avait peut-être pas le choix. Elle est pieds et poings liés dans son partenariat avec la SNCF, jusqu'en 2019 au

moins. Ce qu'elle aurait pu faire, par contre, c'est profiter de l'occasion pour expérimenter l'ouverture à la concurrence, afin de garantir le meilleur service au meilleur coût. Au lieu de cela elle préfère payer le kilomètre/train plus cher et fragiliser la ligne en l'exposant aux risques de grèves si fréquentes à la SNCF. »

Le contribuable doit pouvoir donner son avis

• De G.D., de Guebwiller : « Consternante cette partie de ping-pong entre élus que l'on découvre presque chaque jour dans le journal L'Alsace. L'on décide la trame verte, que l'on souhaite ardemment dans le cas du train (Florirail), sans jamais demander le moindre avis à

la population.

Le contribuable doit pouvoir donner son avis, d'autant que la crise est là. Pour rappel, les impôts c'est lui, il en est la source.

Vouloir laisser une trace de son passage de manière arbitraire, cela est devenu la mode pour les élus. Il y a des investissements plus urgents.

À Guebwiller, la voirie, excepté dans le centre-ville, est dans un état lamentable, dans certains quartiers, c'est une honte. Mais le maire n'est pas le seul responsable. L'ancienne équipe n'a pas fait mieux. La trame verte aurait pu attendre et cet investissement servir judicieusement toute la population de Guebwiller.

Concernant le train, a-t-on demandé un avis à la population ? Ce rêve de quelques illuminés ou visionnaires va irrémédiable-

ment nous entraîner dans un gouffre financier.

Le vélo à la place du train

Il ne faut pas confondre la vallée de Thann et celle de Guebwiller. Là-bas c'était une nécessité, une urgence absolue, en raison du trafic routier intense, tout le monde le sait bien.

Une navette routière (prioritaire) entre Guebwiller gare et Bollwiller gare ne serait-elle pas suffisante ? [...]

En utilisant le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer, faites donc plutôt une belle piste cyclable et piétonne jusqu'à Bollwiller gare et raccordez-la également aux autres pistes cyclables au départ de l'Écomusée. »

La réponse de Mathieu TAQUARD, président de Florirail

Le financement de la ligne Bollwiller - Guebwiller

Suite aux récentes déclarations d'un lecteur de l'Alsace, il faut préciser certaines choses et dire qui fait quoi, car ces idées fausses sont communément répandues en matière de financement ferroviaire notamment.

Le projet de retour du train est entièrement pris en charge par la Région Alsace qui reçoit des dotations de l'Etat par le biais de contrats de projet Etat - Région. La Région nous propose actuellement de réouvrir la ligne. On peut considérer cela comme une main tendue et comme une opportunité extraordinaire. Si le projet ne se fait pas, les

investissements seront affectés à d'autres lignes du réseau ferroviaire en Alsace. Quoi qu'il arrive, notre cotisation par nos impôts aux transports régionaux ne changera pas.

Par contre la voirie communale est majoritairement à la charge de la commune. Elle coûte cher et son mauvais état révèle soit des difficultés dans les finances de la commune, soit des priorités des investissements communaux. Cette dépense est quant à elle pleinement répercutée sur les contribuables de la commune. Cela pour dire qu'il n'y a pas de lien entre les financements ferroviaires et les financements de voiries.

La question essentielle à se poser est : combien nous coûte l'absence d'un transport ferroviaire ? Réponse : très cher, car la baisse de l'attractivité du Florival provoque des pertes d'emplois. Certaines entreprises ne s'installent pas. Des administrations et des services sont actuellement supprimés. Des lycéens et des étudiants sont pénalisés car Mulhouse mais surtout Strasbourg sont difficiles à atteindre par la route. Des médecins et des spécialistes ne s'installent pas dans le Florival. Les "sans voiture" : personnes âgées et population socialement fragile sont également pénalisées. Les touristes se déplaçant en train ne viennent pas chez nous, et nous ne bénéficions pas de l'effet TGV. Pour toutes ces raisons sans parler des effets environnementaux, le train est certainement l'un des meilleurs atouts pour le développement local et pour notre avenir.

Communiqué

L'association FloriRail se félicite de la visite de Philippe Richert, Président du Conseil Régional le 12 décembre à Guebwiller. Il a réaffirmé sa volonté de faire venir le train jusqu'à la gare de Guebwiller pour assurer un service de proximité.

Nous souhaitons que les futurs usagers aient le meilleur service de transport ferroviaire possible. Nous sommes conscients des contraintes techniques que comportent les deux matériels à l'étude : train et tram train. Nous espérons que des décisions courageuses et audacieuses seront prises pour bénéficier d'un transport sur rail à la fois moderne et performant. Les résultats de la prochaine étude sont attendus courant mai 2013, et devront répondre à toutes ces interrogations.